

Danielle Frélaut, directrice de la médiathèque Boris Vian, vient de quitter Chevilly-Larue. Formatrice au sein de l'association Acces (Actions culturelles contre les ségrégations) depuis 2007, anciennement directrice adjointe de la bibliothèque de Vitry-sur-Seine, elle est nommée en 2004 directrice de la bibliothèque municipale. Sa mission : réussir l'ouverture de la médiathèque et définir avec les élus un projet d'établissement en lui apportant une dimension sociale.



Depuis, Danielle et son équipe n'ont cessé de créer et faire vivre un lieu vivant, convivial, riche de collections pluridisciplinaires et de temps de rencontre avec des auteurs, des musiciens, des réalisateurs, des plasticiens, ...

Avec l'ensemble des partenaires culturels et socio-éducatifs de la ville, elles n'ont cessé de mener, via la lecture, des actions pour le développement et l'épanouissement de l'enfant. Une vocation que Danielle ne saurait délaïsser, même après son départ en retraite le 9 juillet.

« Donner un avenir à sa lecture d'aujourd'hui », telle est peut-être l'idée, signée de l'auteur Christian Bruel, qui a toujours guidé Danielle Frélaut. Domiciliée à Gennevilliers (92) pendant ses douze premières années, peu après l'indépendance de l'Algérie Danielle côtoie en HLM la douleur des exilés. « Il y avait des familles qui avaient vécu la torture ». Imprégnée de leurs souffrances, l'enfant qu'elle est alors commence aux côtés de ses parents militants par s'engager en défendant avec eux les sans-papiers. « Nous voulions faire évoluer le monde, que les gens puissent vivre dignement, qu'ils aient droit à l'éducation, à la culture ». Pour mettre en œuvre ses convictions, assurée que la lecture amène à une meilleure compréhension de soi et des autres, Danielle entreprend des études d'histoire, de droit et de science de l'information. Après avoir travaillé huit ans aux archives et à la documentation de la ville de Vitry-sur-Seine, puis après avoir occupé la fonction de directrice adjointe de la bibliothèque responsable de l'espace jeunesse de cette même ville pendant huit autres années, Danielle prend la direction de la bibliothèque municipale de Chevilly-Larue en septembre 2004. « À l'époque, le lieu occupait 500 m<sup>2</sup> et nous étions six. Depuis l'ouverture de la médiathèque Boris Vian en juin 2007, nous avons renouvelé l'équipe et sommes passés à 18 personnes pour une surface de 1600 m<sup>2</sup> ». Et que de chemin parcouru sept ans après l'inauguration ! Soutenu par les élus, le souhait de Danielle de faire une médiathèque gratuite et ouverte à tous et d'y offrir un vrai service public est exaucé. Entourée d'une équipe bienveillante, engagée et à l'écoute des attentes du public, avec la philosophie que rien n'est jamais gagné ni acquis, Danielle orchestre un plan de développement de la lecture en donnant la priorité à la petite enfance et aux adolescents. Son but : les éveiller à la langue du récit, écrit comme oral. « Pour procurer le plaisir de la lecture, il faut proposer de beaux livres, de belles histoires, des récits originaux qui laissent place à des émotions partagées, qui provoquent des surprises ». Mais pas seulement. Il faut aussi des personnes disponibles, à même de les faire vivre et de les transmettre, les parents bien sûr mais aussi des

professionnels. Danielle et ses collègues permettent aux lecteurs de s'approprier les œuvres en offrant un grand choix de livres, en organisant des rencontres avec des auteurs et des conteurs ou encore des ateliers participatifs. Elles se sont ainsi attelées à travailler en étroite collaboration avec la Maison du Conte, les conservatoires, le théâtre et le cinéma, le club Espoir, la Maison pour tous, le centre de loisirs, la petite enfance, le SMJ, la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur, les associations, les éducateurs, les enseignants et à multiplier les rencontres avec des artistes et des auteurs. « La réussite éducative de tous les enfants appartient aux parents, aux enseignants et à tous les acteurs culturels et socio-éducatifs de la ville ». Grâce à leur responsabilité collective, le livre a fait son entrée dans le quotidien des enfants et des familles, des œuvres complexes sont devenues accessibles, comme par exemple dans le cadre du projet sur la mythologie mis en place cette année à l'attention des adolescents. Sachant tenir compte de l'évolution des pratiques, des jeux vidéo ont été mis à disposition à la médiathèque. « Tout cela concourt à valoriser des savoirs, à développer la confiance ». Allant toujours de l'avant, Danielle et sa dynamique équipe ont développé des partenariats proposant aux jeunes un service de soutien scolaire jusqu'aux révisions d'examens, d'apprentissage des langues et du code de la route. Hors les murs, à la rencontre des Chevillais, elles ont mis en place des lectures dans le quartier Sorbiers-Saussaie. « La médiathèque est un lieu de partage et de lien social, un outil contre l'intolérance, le racisme et l'exclusion ; solidaire, elle participe aussi aux cultures du monde avec les partenaires sociaux de la ville ». Danielle aime à citer la phrase de Dany Laferrière, écrivain haïtien qui, suite au séisme du 12 janvier 2010, raconte que « quand tout tombe, il reste la culture ». Quelques mots qui pourraient former son ADN, celui avec lequel durant dix ans elle s'est appliquée à faire de la médiathèque un lieu de vie pour ses lecteurs de passage et ses 6200 inscrits. Et même si après ce 9 juillet, le lieu va lui manquer, dans le nouveau chapitre "Retraite" qui l'attend, Danielle Frélaut continuera de tout son cœur à transmettre sa passion du texte auprès des jeunes enfants. ● Florence Bédouet

Danielle Frélaut. Prête à tourner une page...